

AICO TB-D 30

Compact pas cher et "dedicated". C'est une alternative face aux flashes de marque. Mais ses possibilités sont limitées.

A première vue, ce petit flash très bien fini, dont le dessin s'apparente à celui de certains modèles Metz ou Olympus, semble relativement banal. Son réflecteur (doré), très en avant au dessus du boîtier, est orientable verticalement sur 90° avec quatre positions encliquetées.

Trois ouvertures sont utilisables en automatique et chaque plage d'utilisation est classiquement identifiée par trois traits de couleur différente gravés sur un grand

calculateur circulaire. Leur sélection et le fonctionnement manuel sont assurés par un curseur disposé sur la face arrière du flash. On y trouve également un interrupteur marche/arrêt, une DEL rouge de mise sous tension, un néon "flash prêt", une DEL verte clignotant pendant 4 secondes pour confirmer l'exposition ainsi qu'une prise destinée à un boîtier d'alimentation externe à grande capacité et à recyclage rapide. La grande originalité de ce flash réside bien sûr dans son

sabot amovible comportant les circuits et les contacts spéciaux l'asservissant intégralement à toutes les "fonctions flash" autorisées par le boîtier, y compris, le cas échéant, l'automatisme TTL. L'ensemble flash-sabot est d'une rigidité parfaite. Aico propose un assortiment adaptable à la quasi totalité des reflex: Canon, Contax, Minolta (X-700 bientôt disponible), Nikon, Olympus, Pentax, Yashica. Outre un prix moins élevé que les flashes de marque, ce disposi-



Très léger, très compact, le flash Aico 30 TB-D s'adapte à tous les appareils grâce à une semelle interchangeable et très robuste.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983



tif présente le même intérêt qu'un objectif interchangeable. Il suffit d'acquiescer un nouveau sabot en cas de changement de marque d'appareil. Cette astuce permet également au fabricant de rationaliser sa production en ne proposant qu'un flash identique, quel que soit le boîtier. Seule, l'électronique de liaison flash-boîtier sera différente d'un sabot à l'autre. De plus, ils pourront équiper plusieurs flashes de sa gamme. Rappelons que Metz avec son gros 60 CT2 (liaison par câble), puis Sunpak avec le 30 DX, furent les premiers fabricants de flashes adaptables tous azimuts (dedicated).

L'utilisateur se conformera aux instructions relatives aux fonctions flash décrites dans le mode d'emploi de son boîtier. L'exemple testé, "Canonisé", présentait toutefois quelques restrictions par rapport aux "Speedlites" de la marque : l'affichage de la sensibilité, qui dans ce cas précis, s'effectue sur le sabot du flash, ne comporte que trois réglages : 64, 100 et 400 ASA, ce qui est tout de même peu, comparé à la plage de 25 à 800 ASA des flashes Canon. Si l'on veut utiliser les sensibilités intermédiaires, passer en automatisme conventionnel par simple suppression du sabot de couplage spécial. Seule, la synchronisation par contact central sera assurée. A ce propos, nous avons noté l'absence de câble synchro. Simplification ne devrait pas signifier dénuement ! En regard au N° annoncé, le rendement de ce flash s'est avéré un peu faible : sous-exposition d'un diaphragme en manuel. La répartition de l'éclair est en revanche satisfaisante. Bons résultats en automatisme, avec toutefois une tendance assez nette (et très répandue) à la surexposition à la distance minimale d'utilisation.

Nous avons affaire à un flash simple (quelquefois un peu trop), d'un prix compétitif et bien adapté aux exigences d'une utilisation courante. On notera en particulier la couverture excellente avec un objectif de 35 mm de focale, d'usage courant en repérage au flash, et le choix possible d'un diaphragme autorisant une profondeur de champ importante, très utile pour la prise de vue sur le vif. Par contre, avoir limité le fonctionnement automatique "dedicated" à 3 sensibilités de film n'est pas, à notre avis, un choix très heureux. L'absence de cordon de synchronisation frôle, elle, la mesquinerie.



On remarque le système de fixation du sabot interchangeable par glissières métalliques. Domage que les sensibilités de films soient à ce point limitées.



Utilisé avec son sabot interchangeable, le flash Aico TB-D 30 est asservi à toutes les fonctions "flash" du boîtier, même TTL, il se transforme et s'utilise comme un flash classique à "computer".

Nos mesures :

1. Nombre-guide : 20 (30 annoncé)

2. Répartition de l'éclair :

9	10	10	10	9
10	11	11	11	10
8	9,5	10	9,5	8

3. Ouvertures utilisables en automatisme

Affiche	Réelle à distance mini	Réelle à 3 mètres
1/2,8	1/3,5	1/3,2
1/5,6	1/8	1/5,6
1/11	1/13	1/10

Nombre-guide : 30 pour 100 ASA

Diaphragmes : Auto et distances théoriques d'utilisation : 52,8, 1,5 à 11 m. 5,6, 0,7 à 5,5 m. 1/11, 0,7 à 2,7 m.

Angles d'éclairage : 60° x 40° (couvre le 35 mm en 24 x 36).

Vitesse d'obturateur : Auto : 1/1000 s au 1/30 000 de s. Manuel : 1/1000 de s.

Alimentation : 4 piles alcalines ou 4 accus NC, de type AA.

Nombre d'éclairs : Auto (manuel) : Piles alcalines : 120 à 2000 (125). Accus NC : 56 à 500 (55).

Temps de recadrage : Auto (manuel) : Piles alcalines : 0,5 à 10 s (10 s). Accus NC : 0,5 à 6 s (6 s).

Dimensions et poids : 54 x 76 x 104 mm, 290 g sans piles.

Prix : 420 F



Un logement de piles original. Noter le disque de réglage, très clair encore que classique.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983

